

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-04-21

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-04-21, 1932-04-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15760>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-04-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 04/04/2022 Dernière modification le 28/11/2025

21 Avril 1932 - Paris - 1 rue C. Delavigne.

Mon cher Ami

Le humeur qui enveloppe vos deux questions n'a
pas réussi à entamer suffisamment ma naïveté
pour que je m'en tienne aux extrêmes par
nous avons eus à leur sujet :

ARCHIVES PAULHAN

1^o Je ne crois absolument pas que la méthode
qui emploie Vernal soit assimilable à celle de Jouve.
Elle se rapproche sans doute de celle de Boretan.
Tandis qu'il y a chez Vernal et même chez
Boretan, un effort pour sortir de la littérature
et aller vers le Réel, j'ai perçus en sens inverse
chez M^{re} P. J. Jouve une volonté de réstimer

le Réel à la Littérature, c'est à dire de la
fausser et de l'asseoir à des fins immuables.

2^e Quand Banville écrit : "si la rime est fai-
ble, c'est que l'écrivain n'a pas assez réfléchi"
il fait une observation de professeur qui dénie que
son élève s'applique bien. Je crois que ce serait être
charitable à mauvais escient que de donner à
cette phrase le sens profond que vous voulez bien
lui supposer. Le reste du Traité de Versifica-
tion me paraît d'une nullité que ne rachète pas
l'œuvre poétique de son auteur. Et rien, me
semble-t-il, ne vous permet de prêter à
Banville un éclair de lucidité que tout
vient démentir.

Croyez moi, mon cher ami,
votre
ami

H. Rolland de Renneville